

Examen régional : Académie de Marrakech-Tensift-Haouz (session : Juin 2014)

Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. La troupe porta les armes ; comme par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant. Une figure insignifiante et nulle, placée à une table au-dessous du tribunal, c'était, je pense, le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence. Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber.

- Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.

J'aurais eu, moi, tout à dire, mais rien ne me vint.

Ma langue resta collée à mon palais.

Le défenseur se leva. Je compris qu'il cherchait à atténuer la déclaration du jury, et à mettre dessous, au lieu de la peine qu'elle provoquait, l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer.

Il fallut que l'indignation fût bien forte, pour se faire jour à travers les mille émotions qui se disputaient ma pensée. Je voulus répéter à haute voix ce que je lui avais déjà dit : Plutôt cent fois la mort !

Mais l'haleine me manqua, et je ne pus que l'arrêter rudement par le bras, en criant avec une force convulsive :

Non !

Le procureur général combattit l'avocat, et je l'écoutai avec une satisfaction stupide. Puis les juges sortirent, puis ils rentrèrent, et le président me lut mon arrêt.

- Condamné à mort ! dit la foule ; et, tandis qu'on m'emmenait, tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. Moi, je marchais, ivre et stupéfait. Une révolution venait de se faire en moi. Jusqu'à l'arrêt de mort, je m'étais senti respirer, palpiter vivre dans le même milieu que les autres hommes ; maintenant je distinguais clairement comme une clôture entre le monde et moi.

Rien ne m'apparaissait plus sous le même aspect qu'auparavant. Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul.

I. Étude de texte (10pts)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Nom et prénom de l'auteur	Genre littéraire du roman	Siècle de publication

2) « l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer. »

En prenant appui sur votre connaissance de l'œuvre, dites à quelle autre peine le narrateur personnage fait-il référence ?

3) En vous référant au **texte**, vous mettrez **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes après les avoir recopiées :

a. Le greffier est un personnage particulièrement important ;

b. Le narrateur-personnage était content du verdict prononcé ;

c. Le procureur général et l'avocat sont d'accord sur le type de condamnation ;

d. Le narrateur-personnage paraissait isolé du monde des hommes.

4) Recopiez et complétez le tableau ci-après en relevant **deux** sentiments éprouvés par le narrateur-personnage :

Sentiment éprouvé	Expression qui le montre

5) Dégagez du texte **quatre** mots (ou expressions) se rapportant au **vocabulaire** de la **cour de justice**.

6) « **L'haleine me manqua ...** »

Cet énoncé signifie :

- a) Le courage me manqua ;
- b) La volonté me manqua ;
- c) La force me manqua.

Recopiez la bonne réponse.

7) « **-Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.** »

Mettez cette phrase au **discours indirect**.

8) « **Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur, cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle de la couleur d'un linceul.** »

La figure de style exprimée dans les éléments soulignés est :

- a) Une antithèse ;
- b) Une gradation ;
- c) Une hyperbole ;
- d) Une énumération.

Retenez sur votre copie la bonne réponse.

9) « **Plutôt cent fois la mort !** »

Approuvez-vous cette réaction que le narrateur-personnage souhaite exprimer à travers cet énoncé vis-à-vis de son avocat ? Justifiez votre réponse en une phrase.

10) Que pensez-vous du comportement de la foule à l'égard du condamné après la lecture de l'arrêt par le président (dans l'avant dernier paragraphe) ? justifiez votre réponse en une ou deux phrases.

II. Production écrite (10pts)

Sujet :

S'exprimant lors d'un reportage télévisé, une mère dont l'enfant a été sauvagement assassiné dit ceci : « **les personnes qui sont contre la peine de mort ne savent pas quoi elles parlent ! Si un des membres de leur famille avait subi des souffrances pareilles, elles auraient réfléchi deux fois avant d'avoir pitié de ces monstres !** »

Partagez-vous son point de vue ?

Rédigez un texte d'une vingtaine de lignes dans lequel vous exprimerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'**arguments** et d'**exemples précis**.